Document généré le 12 oct. 2024 04:06

esse arts + opinions

Andréanne Godin

Dominique Sirois-Rouleau

Numéro 93, printemps 2018

Esquisse
Sketch

URI : https://id.erudit.org/iderudit/88009ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les éditions esse

ISSN

0831-859X (imprimé)
1929-3577 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Sirois-Rouleau, D. (2018). Andréanne Godin. *esse arts + opinions*, (93), 72–75.

Tous droits réservés © Dominique Sirois-Rouleau, 2018

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Andréanne Godin

Andréanne Godin traduit par le dessin les moments qui marquent son expérience quotidienne. Ces instants captés avec la promptitude d'une esquisse mentale sont ensuite reconstruits par le frottement méthodique du pigment ou du graphite en poudre sur le papier. Les temps du souvenir et de sa représentation se conjuguent alors en une métaphore de la mémoire. La réalité alimente l'imaginaire dont l'interprétation picturale convoque un troublant effet de déjà-vu. Le dessin dévoile en réalité l'universalité des souvenirs intimes.

Cette rencontre des sensibilités s'appuie sur une mise en espace sculpturale du papier. Arrangés en faveur du regard spectateur, les dessins composent un parcours au cœur d'une culture visuelle collective. Godin explore les possibilités architecturales du dessin de manière à contrer ou à appuyer les représentations. La matière friable se projette ainsi dans la fragilité assumée de l'objet et engage une relation distinctive avec le spectateur. Entre la contemplation et la déambulation, l'image de l'éphémère suspend paradoxalement le cours du temps.

Près du rituel, la technique relève d'un processus d'exécution minutieux et engagé. L'investissement temporel et physique de l'artiste fait écho au lent enchâssement des éléments qui bâtissent les souvenirs. Le dessin intercepte les détails qui échappent à l'expérience directe, mais que la mémoire altère, efface ou révèle. La série *On Our Way To The Border* représente à ce titre des lieux anonymes, paysages fuyants et autres textures de l'ordinaire comme les esquisses distraites de l'histoire de l'artiste. Ce jeu de représentation évoque la vie des images, de leur première appréciation par Godin jusqu'à leur abandon dans le regard du spectateur.

L'unité des dessins réside dans une certaine monochromie. Parfois authentique, d'autres fois simulée par un mélange subtil de pigments, la couleur unique suscite une représentation apaisante des sujets. La richesse et la variété des nuances murmurent les images. Les végétaux, les ciels et les lieux affirment ainsi, à l'instar des dessins plus abstraits, leur altérité. La matière volatile les augmente d'une impression de doute qui frappe comme un grand frisson : la mémoire est faillible. Le dessin minimaliste esquisse en ces termes la discrète gravité de nos existences temporaires.

Dominique Sirois-Rouleau

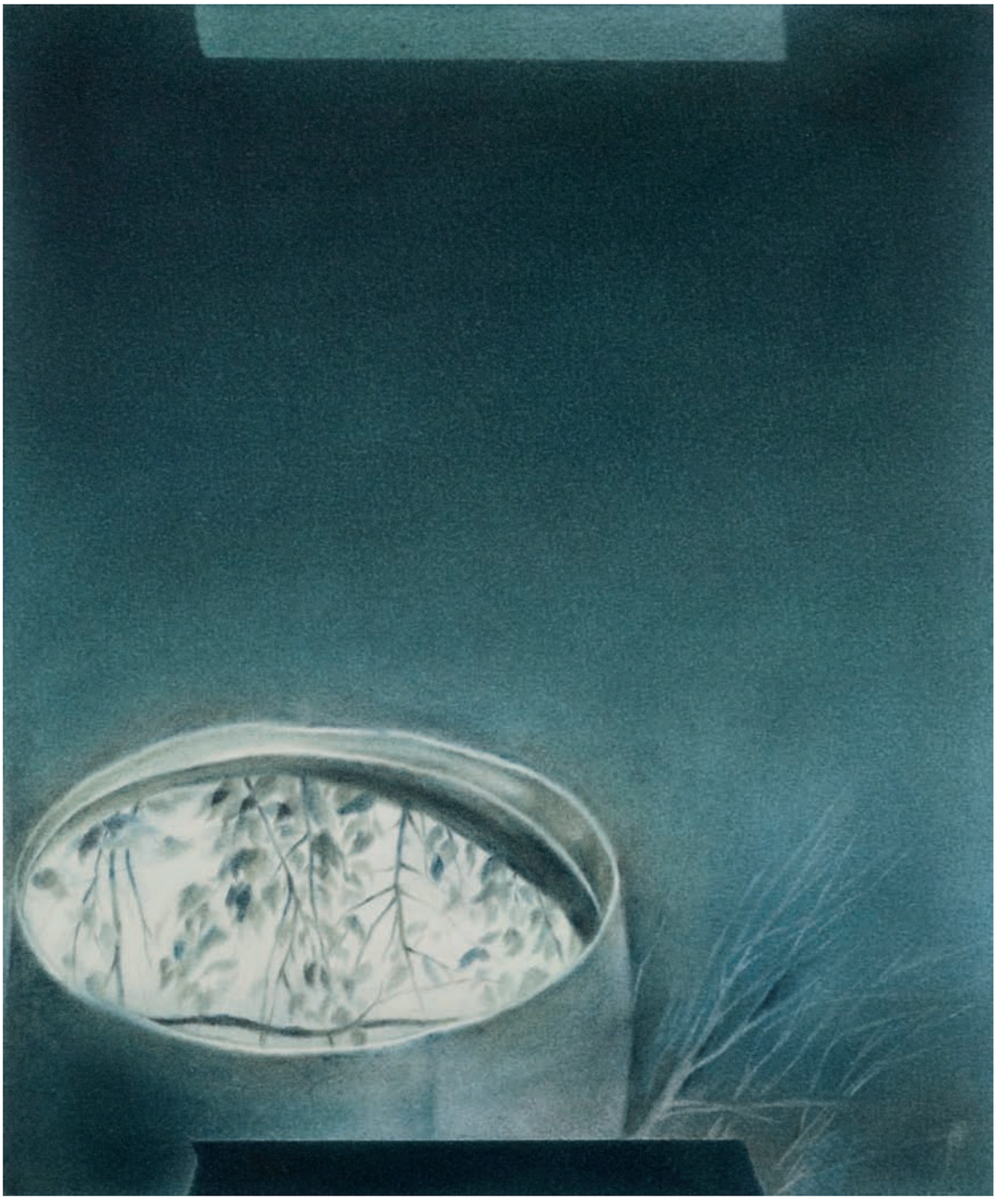
Through drawing, Andréanne Godin translates moments that mark her daily life. Captured with the spontaneity of a mental sketch, these instants are given form through the methodical rubbing of pigment or powdered graphite on paper. Recollected moments and their representation come together as a kind of metaphor for memory. Reality fuels the imagination, and its pictorial interpretation summons a troubling déjà vu effect. In fact, Godin's drawings reveal the universality of intimate memories.

This combination of sensitivities relies on the paper's sculptural arrangement within the space. Positioned to favour the viewer's gaze, the drawings form a path through a collective visual culture. Godin explores the architectural possibilities of drawing in ways that contradict or reinforce what is depicted. The brittleness of the medium is reflected in the object's apparent fragility and engages the viewer in a distinct way. Occupying a space between contemplation and perambulation, the image of ephemerality paradoxically suspends the march of time.

Godin's near-ritualistic technique grew out of her meticulous and highly focused process. Her temporal and physical investment in the work echoes the slow settling of elements on which memories are built. Drawing can intercept details that elude direct experience, but that are altered, erased, or revealed by memory. Her series *On Our Way To The Border* depicts anonymous sites, fleeting landscapes, and other everyday textures, like the hazy sketches of the artist's own history. This play on representation evokes the lifecycle of these images, from their initial assessment by Godin to their surrender in the eyes of the viewer.

The drawings are linked by their rather monochromatic palette. Godin's choice of single colours, whether real or simulated through a subtle mix of pigments, gives her renditions a soothing effect. Their rich and varied nuances whisper the images into being. Here, as in her more abstract images, vegetation, skies, and spaces assert their otherness. The volatility of the medium contributes to this uncertainty, and a sudden realization strikes: memory is fallible. Minimalist drawing, in its own way, outlines the discreet gravity of our temporary existence.

Translated from the French by **Jo-Anne Balcaen**



Andréanne Godin
Untitled II, de la série | from the series
On Our Way To The Border, 2017.
© Andréanne Godin / SODRAC (2018)
Photo : Trigonix, permission de | courtesy of the artist
& Galerie Nicolas Robert, Montréal

Andréanne Godin
Untitled VIII, de la série | from the series
On Our Way To The Border, 2018.
© Andréanne Godin / SODRAC (2018)
Photo : permission de | courtesy of the artist
& Galerie Nicolas Robert, Montréal

Andréanne Godin
Untitled III, 2017 ; *Untitled I*, 2017 ; *Untitled IX*, 2018 ;
Untitled IV, 2018, de la série | from the series
On Our Way To The Border.

© Andréanne Godin / SODRAC (2018)

Photos : Trigonix (III, I, IV), Andréanne Godin (IX),
permission de | courtesy of the artist
& Galerie Nicolas Robert, Montréal